



PERMANENT MISSION OF THE HOLY SEE

Welcome and Introduction of the Theme by H.E. Archbishop Ivan Jurkovic,
Apostolic Nuncio, Permanent Observer of the Holy See to the United Nations and other
International Organizations in Geneva, at the Interreligious Service for Peace
29th January 2018

Excellencies, dear friends,

It is my pleasure to warmly welcome you all to what has happily become a traditional appointment at the beginning of the year within the family of international Geneva: the celebration of the World Day of Peace.

It comes, as we well know, in the format of a shared, prayerful reflection, among representatives of different religions that have benignly answered to our invitation to react to the yearly message that Pope Francis issued for this occasion. I thank them all for accepting to accompany us tonight and I anticipate my gratitude for their messages.

Pope Francis, keeping in mind the suffering of so many people forced to leave their home in search for a better future, has dedicated this year's message to *Migrants and Refugees: Men and Women in Search of Peace*.

The construction of peace is the primary and highest task the international community is mandated with: treaties and conventions, international organizations and specialized agencies, the ever more detailed determination of the human rights thesaurus, the very compilation of the two global compacts on the twofold dimension of human mobility are, in their essence, the quest for a true peace, which is the work of justice.

The quest for peace, however, should not be pursued in order to preserve the current multilateral system, or the balance of the world's powers. At its root, peace must touch the women and men of today, especially those "fleeing from war and hunger, or forced by discrimination, persecution, poverty and environmental degradation to leave their homelands." (Pope Francis, Message for the 51st World Day of Peace)

Paul VI, in his encyclical letter *Popnlorum Progressio* 50 years ago, expressed in a vibrant way that "development is the new name of peace".

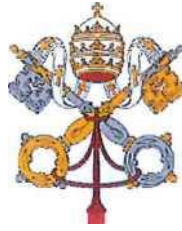
While an unprecedented number of people are displaced from one country to another, from one continent to another, we witness that what they are looking for is peace: the peace for themselves, in a society where they, as well as their children, can have a future and thrive towards a development that is integral and authentically human.

Among the many difficulties that exist, this wider horizon must be kept in mind. People on the move are in search of peace, and a solution of peace must be offered to them. First of all, by promoting a true development that would allow them to enjoy the right to stay in their ancestral homes. The UN 2030 Agenda for Development provides us with important parameters to direct our personal and collective actions toward a more balanced world.

But it is also the duty of men and women, who recognize God's Providence, to make of this encounter with migrants and refugees an opportunity for building a new world, beyond and above the borders of culture and race and of personal spiritual values; a world where welcoming, protecting, promoting and integrating become the strategy to build a new culture of peace among people.

As men and women of faith we are urged to point to the highest and deepest reasons that make of us all brothers and sisters in humanity, responsible for each other and entrusted for a future of peace and development.

I wish to express my gratitude to all of you for your presence with us this evening to pray together for peace.



MISSION PERMANENTE DU SAINT-SIÈGE

Accueil et introduction au thème par S.E. l'Archevêque Ivan Jurkovic, Nonce Apostolique,
Observateur Permanent du Saint-Siège auprès de l'Office des Nations Unies et des autres
organisations internationales à Genève à l'occasion de la Rencontre Interreligieuse pour la Paix
29 janvier 2018

Excellences, chers amis,

C'est avec un grand plaisir que je saisi cette opportunité de vous accueillir ce soir pour la rencontre qui est désormais une tradition de la Genève internationale : la célébration de la Journée mondiale de la Paix.

Comme nous le savons bien, il s'agit d'un moment de prière, de réflexion et de fraternité commun aux représentants de différentes traditions religieuses qui ont aimablement accepté de partager avec nous leurs pensées sur le message annuel du Pape François. Je les remercie tous de nous accompagner ce soir en exprimant par anticipation ma gratitude pour leurs messages.

Le Pape François, qui porte dans ses pensées la souffrance de nombreuses personnes contraintes de quitter leur foyer à la recherche d'un avenir meilleur, a dédié le message de cette année aux *Migrants et réfugiés : des hommes et des femmes en quête de paix*.

La construction de la paix constitue la première et la plus noble tâche du mandat de la communauté internationale : les traités et conventions, les organisations internationales et les agences spécialisées, la détermination toujours plus précise du lexique des droits humains, tout comme la compilation des deux pactes mondiaux sur les deux dimensions de la mobilité humaine, sont tous essentiellement dirigés vers la recherche d'une paix authentique, qui est le fruit de la justice.

La quête de la paix, toutefois, ne devrait pas avoir pour but de préserver le système multilatéral actuel, ou l'équilibre entre les puissances mondiales. En premier lieu, la paix doit toucher les femmes et les hommes d'aujourd'hui, spécialement ceux et celles qui « fuient la guerre et la faim ou qui sont contraints de quitter leurs terres à cause des discriminations, des persécutions, de la pauvreté et de la dégradation environnementale. » (Pape François, Message pour la 51^{ème} Journée mondiale de la Paix).

Il y a 50 ans, dans la lettre encyclique *Populorum Progressio*, Paul VI dit d'une manière éclatante que « le développement est le nouveau nom de la paix. »

Tandis qu'un nombre sans précédent de personnes sont déplacées d'un pays à un autre, d'un continent à un autre, nous observons qu'ils sont en quête de paix pour eux-mêmes dans une société où ils pourront, ainsi que leurs enfants, avoir un avenir, et tendre vers un développement intégral authentiquement humain.

Parmi les nombreuses difficultés qui existent, nous devons garder à l'esprit cette perspective. Les personnes qui se déplacent cherchent la paix et on doit trouver le moyen de leur offrir la paix, tout d'abord, en promouvant un vrai développement qui leur permette de rester dans leurs terres ancestrales. L'Agenda 2030 des Nations Unies pour le développement nous fournit des paramètres importants pour orienter nos actions individuelles et collectives vers un monde plus équitable.

Mais c'est aussi le devoir de tous les hommes et de toutes les femmes, qui reconnaissent la divine providence, de faire de cette rencontre avec les migrants et les réfugiés une opportunité pour construire un monde nouveau, au-delà des différences culturelles et raciales, au-delà des valeurs spirituelles personnelles ; un monde où l'accueil, la protection, la promotion et l'intégration deviennent une stratégie pour bâtir une nouvelle culture de paix entre les peuples.

En tant que croyants, nous, hommes et femmes, sommes incessamment appelés à reconnaître que nous sommes tous frères et sœurs en humanité, responsables les uns des autres et garants d'un avenir de paix et de développement.

A vous tous, je voudrais exprimer ma gratitude pour votre présence avec nous ce soir pour prier pour la paix.



Les migrants et les réfugiés : des hommes et des femmes en quête de paix

Avant tout, j'aimerais remercier l'Archevêque Ivan Jurkovic et la Mission permanente du Saint-Siège pour m'avoir invité à participer à cette importante rencontre de la Journée mondiale pour la Paix. Le thème du Message de cette année de Sa Sainteté le Pape François est d'une importance et d'une pertinence particulières étant donné la situation actuelle du monde.

Comme Sa Sainteté mentionne dans son discours, il y a 250 millions de migrants dans le monde, dont 22,5 millions de réfugiés. Tous cherchent un endroit où vivre en paix. La crise migratoire est un phénomène complexe qui comprend plusieurs dimensions : politique, social, économique et sécuritaire. Ceci est normal car les êtres humains sont des créatures complexes mais belles. Je pense que personne ne peut donner une réponse facile à cette question complexe ; nous pouvons, toutefois, fournir quelques principes pour apporter une solution solide.

La compassion est la plus importante et noble qualité que tous les humains doivent cultiver dans leur vie. La compassion ne pose pas des conditions. Ceci veut dire se conduire raisonnablement avec tout être vivant, y compris les animaux, les plantes et même les micro-organismes. Les textes sacrés et les leaders ont établi de nobles lignes directrices sur le comportement que nous devons adopter afin de créer des sociétés qui fonctionnent convenablement.

Sur la question des migrants, les mots de la Bible sont très clairs et miséricordieux : « Si un étranger vient séjourner avec vous dans votre pays, vous ne l'opprimerez point. Vous traiterez l'étranger en séjour parmi vous comme un indigène du milieu de vous ; tu l'aimeras comme toi-même, car vous avez été étrangers dans le pays d'Egypte (Lévitique 19:33- 34) ». Dans le verset suivant, la Bible parle aussi clairement des conséquences du manque de générosité : « Voici quel a été le crime de Sodome, ta sœur. Elle avait de l'orgueil, elle vivait dans l'abondance et dans une insouciance sécuritaire, elle et ses filles, et elle ne soutenait pas la main du malheureux et de l'indigent (Ezéchiel 16:49) ». De la même façon, le Prophète de l'Islam Mohammad fait un appel similaire de venir en aide les uns aux autres quand il dit dans son Hadith avec prévenance et compassion : « N'a pas cru en moi celui qui dort repu tandis que son voisin, à côté de lui, a faim ». L'Exode, le texte qui définit le peuple juif, parle d'une migration de masse des Israélites fuyant l'esclavage et la persécution dans l'ancienne Egypte. Même si Moïse était un prince de haut rang appartenant à la famille royale égyptienne, sa compassion pour le peuple d'Israël l'a mené à entreprendre des efforts extraordinaires pour migrer vers des terres étrangères.

Selon le Bouddhisme, « quelle que soit sa situation existentielle présente (qui évolue en cycles), le Bouddha enseigne clairement qu'une personne ne peut pas être connue à travers son apparence physique, et qu'un jugement basé purement sur son aspect physique est un acte de pure folie. » Exprimé différemment, Bouddha propose de donner à chacun l'opportunité de se présenter et de contribuer à la société où il réside. Peut-être les gens que vous méprisez aujourd'hui seront les grands contributeurs de demain dans votre pays

Les gens migrent vers un autre pays avec de grands rêves de chercher l'abri et la protection qu'ils ne trouvent pas dans leur pays. Il peut s'agir d'un problème politique, social, religieux ou ethnique auquel ils sont confrontés de façon inattendue dans leur propre territoire. Tout le monde désire vivre en paix et en harmonie, tout comme les Européens le

chemin de Joinville 22, 1216 Cointrin/Genève, Switzerland Tél : 022 321 59 21,

E-mail : buddha.vihara@geneva-link.ch, Web: www.geveva-vihara.org []

souhaitaient en 1945, à la fin de la Seconde guerre mondiale. Les réfugiés en quête de paix le font souvent au péril de leur vie, ils sont prêts à tout endurer afin de laisser derrière eux une situation dans leur pays qui leur est insupportable.

Au XXème siècle, nous avons entendu les histoires des « *boat people* » qui échappaient aux conditions politiques hostiles dans leur pays. Aujourd'hui, des histoires similaires continuent de nous arriver nous de toutes les parties du monde. Que ces incidents se produisent en Asie, en Europe, en Amérique latine, en Afrique, ou ailleurs, nous ne pouvons tout simplement pas les ignorer. Nous devons tous avoir la même attitude d'empathie envers eux et les traiter comme nos semblables. C'est le cas surtout aujourd'hui avec la globalisation et l'internet car nous sommes devenus tous presque des voisins de la porte à côté.

Par exemple, quelqu'un qui vit à Genève a un accès immédiat aux informations sur les événements qui se produisent au Pérou ou en Syrie.

Donc, l'homme dans sa manière de vivre doit posséder les quatre suprêmes qualités, soit la bonté d'âme, la compassion, la joie bienveillante et la sérénité. Il nous faut cultiver la sagesse et la compassion, les deux plus grandes vertus. Selon l'enseignement de Bouddha, pour atteindre la perfection, l'homme devrait cultiver ces deux qualités ensemble, la compassion d'un côté, la sagesse de l'autre. La compassion représente l'amour, la charité, la gentillesse, la tolérance, et tant d'autres nobles qualités émotionnelles, ou qualités du cœur, tandis que la sagesse représente les qualités intellectuelles ou qualités de la pensée. Si nous cultivons seulement la partie émotionnelle en négligeant la partie intellectuelle, nous deviendrons des gentils fous ; et si nous cultivons seulement la partie intellectuelle sans la partie émotionnelle, nous ne serons que des intellectuels durs sans sentiments pour les autres, sans une attitude compatissante pour partager.

Il est important d'utiliser en même temps nos cœurs et nos cerveaux, pour maîtriser ces situations. Avec de bonnes intentions, tous les problèmes peuvent être résolus.

Bhante Dhammika Tawalama Centre Bouddhiste
International de Genève Journée mondiale de la Paix à
Saint Nicolas de Flüe 29.01.2018



Migrants and Refugees; Men and Women in Search of Peace

First of all, I would like to thank Archbishop Ivan Jurkovic and Permanent Mission of Holy See for inviting me to this important meeting for the World Peace day. This year's theme defined by His Holiness Pope Francis is a very important and relevant one given the current situation in the world.

As His holiness mentions in his speech, there are 250 million migrants worldwide and of which 22.5 million are refugees. They all are searching for somewhere to live in peace. The situation around the migration crisis is a complicated one and it has many different dimensions such as political, social, and economic and security ones. This is a normal, as human beings are complex but beautiful creatures. I do not think nobody can give an easy answer to this complex question, however we can provide with some principles on which a solid solution can be built.

Compassion is the most important noble quality that all human had to cultivate in their lives. Compassion does not base on any conditions. It is to be reasonable for every being including even animals, plants and even micro-organisms. The holy texts and leaders have set noble guidelines on the behaviours we need to adopt in order to create functioning societies.

On the question of immigrants, the Bible talks very clearly and compassionately: "When a foreigner resides among you in your land, do not mistreat them. The foreigner residing among you must be treated as your native-born. Love them as yourself, for you were foreigners in Egypt. (Leviticus 19:33-34) ». It also talks clearly about the consequences of not helping in the following verse: « Now this was the sin of your sister Sodom: She and her daughters were arrogant, overfed and unconcerned; they did not help the poor and needy. (Ezekiel 16:49) » Similarly, Prophet Muhammad of Islam makes a similar call for helping one another when he thoughtfully and compassionately says in his Hadith: "He is not a believer whose stomach is filled while the neighbour to his side goes hungry." The Exodus, which is a defining text Jewish people, can be seen as telling about a mass scale migration of Israelites who ran away from slavery and persecution in Ancient Egypt. Even though Moses was a high-level prince belonging to the Egyptian Royal Family, his compassion for Israeli people led him to undertake extraordinary efforts by migrating to foreign lands.

According to Buddhism, "whatever the current existential situation (which moves in cycles), the Buddha taught very clearly that a person cannot be known through his physical appearance, and that to judge things purely upon their physical aspect is an act of pure delusion." Put differently, Buddha proposes to give everybody a fair chance of introducing themselves and contributing to the societies in which they reside. Perhaps the people you look down now might be tomorrow's great contributors to your country.

People migrate for another country with big dreams of seeking shelters and refuge what they do not find in their own countries. It might be a political, social, religious or ethnic problem that they have to face unexpectedly in their own territory. Everybody likes to live in peace and harmony just like the Europeans wanted to live in 1945, at the ends of the second world war. Even though some had to face risk of their life to

chemin de Joinville 22, 1216 Cointrin/Genève, Switzerland

Tèi : 022 321 59 21, E-mail : buddha.vihara@geneva-link.ch, Web: www.geveva-vihara.org

find the peace, the refugees are willing to do anything to leave behind the unbearable situations at home.

In 20th century, we heard many stories of the “Boat people”, escaping away from hostile political situations in their own countries. Today, we still hear many histories of this nature from all parts of the world. Whether those incidents are in Asia or Europe or Latin America or Africa or anywhere in the world; we simply cannot ignore them. We all need to have a similar empathetic attitude towards them by treating them as fellow humans. This is the case even more so today, as with the globalization and internet we all almost became next door neighbours. For example, somebody living in Geneva has immediate information access to the events happening in Peru or Syria.

So, man has to be armed with four noble way of living with the supreme qualities such as loving kindness, Compassion, sympathetic joy and equanimity. In order to bless these qualities human kind had to develop the compassion and wisdom, the two sublime virtues in a highest possible way. According to the teaching of the Buddha for a man to be perfect he should develop these two qualities equally. Compassion on one side, and wisdom on the other. Here compassion represents love, charity, kindness, tolerance and such noble qualities on the emotional side, or qualities of the heart, while wisdom would stand for the intellectual side or the qualities of the mind. If one develops only the emotional neglecting the intellectual, one may become a good-hearted fool; while to develop only intellectual side neglecting the emotional, may turn one in to a hard-hearted intellect without feeling for others, or not having a sympathetic attitude for sharing.

Therefore, it is important to use both our hearts and brains to tackle these situations. With good intentions, all issues can be resolved.

Bhante Dhammika Tawalama
Centre Bouddhiste International de Genève
World peace day at Saint Nicolas de Flue-29.01.2018

JOURNEE MONDIALE DE LA PAIX - 2018

Grand Rabbin Dayan
Communauté Israélite de Genève

Selon les chiffres de l'organisation Internationale pour les migrations (OIM), près de 85'000 migrants et réfugiés sont arrivés en Italie au 1^{er} semestre 2017 en traversant la Méditerranée, sur un total de 100'000 arrivant en Europe. Près de 2 300 sont morts ou portés disparus. Malheureusement, ces hommes et ces femmes sont de plus en plus nombreux !

Ce qui caractérise ces étrangers, et tout étranger, en tout temps ou en tout lieu, c'est qu'ils sont démunis et vivent dans une situation plus que précaire. Ce sont des indigents, sans ressources, manquant des choses les plus nécessaires et vitales. Sans aide, ils ne sauraient subsister !

Mesdames et Messieurs,

La question de « l'étrangéreté » corolaire de l'errance, corolaire de tous les maux qui s'abattent sur l'être humain, a toujours été le lot du juif : des pérégrinations d'Abraham à celles de Moïse, en passant par l'esclavage de l'Egypte, de la rédaction de la Torah dans l'exil babylonien à la diaspora multimillénaire, du nomadisme, l'étrangéreté et les vulnérabilités qu'ils entraînent semblent avoir été le *modus vivendi* théologico-social de la condition juive dans, le monde.

Béra'hamé shamayim (Grâce à la miséricorde divine), avec la création de l'Etat d'Israël, et la stabilisation de l'intégration sociale des Juifs en Occident, le juif est moins affecté par ce phénomène d'«étrangéreté ».

Nous avons tendance à oublier que l'être humain, avant d'être un regard, c'est avant tout un visage créé à l'image de D.ieu, et notre histoire nous le rappelle, que nous sommes sensibles à la souffrance d'autrui :

<i>Véguerlo toné, vélo til'hatsénou :</i>	Tu n'offenseras pas l'étranger, ni ne l'opprimeras
<i>Qui guérim héyitém bééréts mitsrayim, :</i>	car vous avez été étrangers en Egypte,
<i>Vé'atém yéda'tem et néfésh baguer :</i>	vous connaissez l'âme de l'étranger

nous enseigne la Torah dans l'Exode (XXXII,3).

Le caractère unique de l'homme sur cette terre a interpellé les Sages du Talmud qui essaient, quant à eux, de définir la raison de cette unicité.

« Pourquoi à l'origine un seul homme ? » demandent-ils !

Afin que personne ne puisse dire : « mon père est plus noble que le tien », ou « mon sang est plus rouge que le tien ».

Pourquoi un seul homme ? Soulignent-ils enfin.

Pour que les familles de la terre ne soient pas en lutte les unes contre les autres. Malgré leur parenté avec Adam, elles n'arrivent pas à s'entendre, combien plus, se déchireraient-elles, si D.ieu avait créé plusieurs hommes.

Affirmer donc la supériorité d'une espèce par rapport à l'autre, établir une hiérarchie entre les êtres humains, créer une discrimination fondée sur l'ethnie ou sur l'origine, c'est s'élever contre la Bible, qui donne à l'humanité un père commun.

Ces migrants, réfugiés sont des personnes comme nous. La seule différence est qu'ils ont été forcés de fuir leur foyer.

Au cours des 5 dernières années, près de 15 conflits à travers le monde ont contraint des millions de personnes à vivre dans une situation tragique. Il faut user de tous les moyens pour soutenir les enfants et les familles réfugiés en leur apportant l'assistance humanitaire dont ils ont besoin.

Tous les pays européens ont été, ces derniers temps, bousculés par ce problème aigu. La politique d'accueil des étrangers a soulevé, et continue à soulever, des problèmes inextricables.

Sans porter de jugement ni sur l'exécution de la loi, ni sur son interprétation, ni sur l'application des mesures de contrôle et d'extradition des étrangers, je voudrais brosser en quelques lignes, l'attitude du judaïsme vis-à-vis de ces derniers.

L'étranger, cet être qui inquiète trop souvent aujourd'hui, et dont on veut faire un paria dans nos sociétés industrielles, cet étranger, nous nous devons de veiller sur lui. Plutôt que de l'absorber, nous devons l'encourager à se vouloir fidèle à lui-même. Son identité nous est précieuse, et il nous incombe de l'enrichir. Le judaïsme nous enseigne de mettre l'accent sur cette solidarité et le respect de l'identité de tout un chacun.

Ainsi, dans le 1^{er} livre des Rois, nous trouvons cette belle invocation du Roi Salomon : »

<i>Végam el hanokhri</i>	Je t'implore aussi pour l'étranger
<i>Acher lo méamékha Israël hou</i>	Qui ne fait pas partie de ton peuple Israël
<i>Ouba mééretz rékhoka lémaan chimkha</i>	Et qui viendrait de loin pour honorer ton nom.
<i>Ata tichma hachamaïm</i>	Toi tu l'entends du Ciel,
<i>Mékhon chivtékhá</i>	Ton auguste résidence,
<i>Véasita kékhól acher yikra élékha anokhri</i>	Et exauceras les vœux que t'adressera l'étranger.

La solidarité doit se manifester envers tous les sujets sans distinction, fut-ce un adversaire, tel que c'est rapporté dans le livre des Proverbes :

<i>Im raév sonaakha</i>	Si ton ennemi a faim
<i>Haakhiléhou lékhém</i>	Donne-lui à manger
<i>Véim tsamé</i>	S'il a soif
<i>Hashkéhou mayim</i>	Donne-lui à boire de l'eau

Le Lévitique enseigne que :

<i>Vékhi yagour itékha guér béartzékhém</i>	Si un étranger vient séjourner dans votre pays,
<i>Kézrakh mikém yih-yé lakhém</i>	Il sera pour vous comme un compatriote.
<i>Véhaavta lo kamokha Kl guérim</i>	Vous l'aimerez comme l'un des vôtres.
<i>héyitém Bééretz Mitzraïm</i>	Car vous avez été étrangers Dans le pays d'Egypte.

Ainsi, au lieu de faire de l'étranger le reflet de mon moi, je dois l'accepter tel qu'il est, espérant recevoir un fragment de sa connaissance, une étincelle de sa flamme, attendant seulement de lui qu'il respecte les règles civiques et sociales de notre vie commune.

WORLD DAY OF PEACE - 2018

Great Rabbi Dayan Israelite
Community of Geneva

According to the figures of the International Organization for Migration (IOM), out of a total of 100,000 migrants and refugees who arrived in Europe during the first semester of 2017 after crossing the Mediterranean, nearly 85,000 arrived in Italy. Some 2,300 died or were unaccounted for. Unfortunately, the number of men and women in this situation is ever increasing.

What characterizes these foreigners, at any time and at any place, is the fact that they are destitute and are living in a very precarious situation. They are poor, with no resources, and lacking the bare necessities of life. Without help, they cannot survive!

Ladies and gentlemen,

The question of "being a foreigner", a corollary of wandering and of all the evils that fall upon the human being, has always been the lot of the Jew: from the pilgrimages of Abraham to those of Moses, passing through the slavery in Egypt, from the writing of the Torah during the Babylonian exile to the centuries old Diaspora, being a foreigner, with the vulnerabilities it carries, seems to have been the theological and social *modus vivendi* of the Jewish people in the world.

Béra'hamé shamayim (Thanks to the divine mercy), with the creation of the State of Israel, and the stabilization of the social integration of the Jews in the West, the Jewish people are less affected by this phenomenon of "being a foreigner".

We tend to forget that the human being more than a look is above all a face created to the image of God, and our history reminds us that we are sensible to the suffering of others:

<i>Véguer lo toné, vélo til'hatsénou :</i>	You will not offend or oppress the stranger
<i>Qui guérìm héyitém bééréts mitsrayim, :</i>	because you were strangers in Egypt,
<i>Vé'atém yéda'tem et néfesh hager :</i>	you know the soul of the stranger

the Torah teaches us in Exodus (XXXII,3).

The unique character of man in this earth has been raised by the Sages of the Talmud who try to define the reason for this uniqueness.

"Why at the origin there was only one man?" they ask!

So that no one can say: "my father is nobler than yours" or "my blood is redder than yours".

Why only one man? They finally stressed.

So that families of the world do not fight each other. In spite of their relationship to Adam, they cannot get along, and would tear each other even more if God had created several men.

Thus, to affirm the superiority of one species with regard to another, to establish a hierarchy among human beings, to discriminate based on ethnicity or origin, is to go against the Bible that gives a common father to humanity.

Those migrants and refugees are persons like us. The only difference is that they have been forced to flee their home.

During the last five years, nearly 15 conflicts around the world have forced millions of people to endure a tragic situation. All means must be used to support refugee children and families so that they receive the humanitarian assistance they need.

In recent times, all European countries have been hustled by this grave problem. The policies to receive them have raised, and continue to raise, inextricable problems.

Without judging the enforcement of the law, or its interpretation, or its implementation in the measures to control and extradite foreigners, I would like to briefly explain the attitude of Judaism towards foreigners.

The foreigner, that person that causes so much worry today, the outcast of our industrial societies, to that stranger we have the duty to look after him. Rather than trying to absorb him, we must encourage him to remain truthful to himself. His identity is precious to us, and it is our duty to enrich it. Judaism teaches us to strengthen that solidarity and to respect the identity of every person.

Thus, in the first book of The Kings, we find this beautiful invocation of King Salomon:

<i>Végam el hanokhri</i>	I implore you also for the stranger
<i>Acher lo méamékha Israël hou</i>	Who is not part of your people of Israel
<i>Ouba mééretz rékhoka lémaan chimkha</i>	And who comes from far to honor your name.
<i>Ata tichma hachama'im</i>	You listen to him in Heaven,
<i>Mékhon chivtékhá</i>	Your majestic residence,
<i>Véasita kékhól acher yikra élékha anokhri</i>	And you will grant the prayers that the stranger addresses to you.

The concept of solidarity applies to everyone, even to the adversary, as we read in the book of Proverbs:

<i>Im raevsonaakha</i>	If your enemy is hungry
<i>Haakhllehóu lekhem</i>	Give him food
<i>Veim tsame</i>	If he is thirsty
<i>Hashkehóu mayim</i>	Give him water to drink

The Leviticus teaches that:

<i>Vékhi yagour itékha guér béartzékhém</i>	If a stranger comes to live in your country,
<i>Kéézrakh mikém yih-yé lakhém</i>	He will be to you like a fellow countryman.
<i>Véhaavta lo kamokha Ki guérim</i>	You will love him like one of yours. Because
<i>héyitém Bééretz Mitzraim</i>	you were strangers In the land of Egypt.

Thus, instead of making the stranger a reflection of me, I must accept him as he is, hoping to receive a fragment of his knowledge, a spark of his flame, expecting only from him respect towards the civic and social rules of our living together.



Eglise
protestante
de Genève

COMPAGNIE DES PASTEURS
ET DES DIACRES

LE MODERATEUR

"Il n'existe jamais de bel exil. Tout exil est une souffrance.", dit l'écrivain (Gilbert Sinoué, 2010). Qu'il soit aujourd'hui choisi, consenti ou subi, l'exil qui porte loin de chez soi, en quête de sécurité ou de mieux-être, d'un peu de bonheur en somme, est un arrachement et, pour beaucoup, il est ressenti comme une amère trahison des racines. Evoquer même l'exil au singulier est déjà une illusion, comme une manière de se rassurer en réduisant à un concept anonyme les visages innombrables qui empruntent ses routes. Aujourd'hui, dans la terre des refuges et des espérances que représente l'Occident, cette pluralité vertigineuse des exils est souvent ressentie comme une inquiétude voire une menace par ses seuls spectateurs médusés, jusqu'au sein de nos Eglises et communautés religieuses. C'est dire si les paroles du pape François, finement émaillées de reflets bibliques, sont nécessaires et courageuses - et les quatre verbes proposés, suggestifs pour l'action: ils sont porteurs d'un changement responsable, et pas de simples palliatifs face à l'inconséquence des nations.

Accueillir, protéger, promouvoir et intégrer. L'adresse est politique, et comme telle lancée à la responsabilité des décideurs comme de la société civile, mais elle est également ecclésiale. A sa mesure, dans la tradition du refuge genevois et dans ce que nous partageons dorénavant de manière œcuménique, l'Eglise protestante de Genève demeure résolument engagée dans l'accueil des réfugiés et des migrants par l'investissement quotidien de l'AGORA (Aumônerie Genevoise Oecuménique auprès des Requérants d'Asile) et ses aumôniers. Mais aussi des équipes de l'Espace Pâquis.

Par ailleurs, face à la diversité éclatée du protestantisme, l'EPG peut encore préserver quelques forces et compétences dans la mise en lien fraternelle des Eglises issues de la migration: c'est le ministère TEAG (Témoigner ensemble à Genève), qui regroupe une septantaine d'Eglises et de communautés, lequel se voit renforcé pour deux ans au moins par la présence d'un pasteur du Togo, envoyé par la CEVM (Communauté d'Eglises protestantes en mission), dans une dynamique sud-nord. Avec l'expérience, nous mesurons que, par le biais ecclésial, ce ministère de cohésion œcuménique participe d'un processus d'intégration et d'acculturation, certes spirituelle, mais aussi sociale et politique. Ce rôle particulier n'est pas méconnu par les autorités civiles concernées. C'est une modalité intéressante de la laïcité genevoise bien comprise.

"Nui homme ne peut se sentir exilé s'il se souvient que le monde n'est qu'une cité", écrivait C.S. Lewis. Encore faut-il que cette cité soit accueillante, respectueuse, promotrice de dignité et bienveillante - en un mot pacifiante parce que pacifiée. C'est notre souci partagé et ce sont nos appels fréquents. Mais avant d'enjoindre d'autres à la paix, c'est chez nous et entre nous qu'il faut commencer, sans quoi notre interpellation se perd dans la vanité des mots. Genève a conquis une réputation internationale à propos de paix, mais le chemin, on le sait, fut laborieux, et il reste sous attention. La paix nous oblige. Tandis que nous nous



Compagnie des pasteurs et des diacres

Administration centrale EPG | 24, rue Gourgas | CP 73 | 1211 Genève 8 | tél. modérateur 022/807.27.46 www.epg.ch
| courriel modérateur : blaise.menu@protestant.ch | tél. direct 078/734.61.74

tenons devant vous ce soir, c'est notre capacité de reconnaissance mutuelle, de cohésion et d'engagement qu'il nous faut questionner et assumer, sans quoi nous ne sommes qu'en représentation courtoise.

Or la paix, et particulièrement la paix confessionnelle - que je préfère nommer paix convictionnelle pour tenir compte de la pluralisation socio-religieuse de la société et de sa sécularisation -, cette paix est l'un des moteurs politiques de la Suisse moderne. Elle est, en termes helvétiques, un objectif significatif de cet outil politique indispensable qu'est la laïcité et qui, dans un face à face bien assumé entre politique et religieux, promeut et garantit la liberté de conscience, de croyance (resp. d'incroyance) et de culte. Cela fait intimement partie de ce que nous avons à partager avec celles et ceux que les chemins d'exils conduisent jusqu'à nous, et à le leur faire comprendre, pour peu que nous l'ayons compris nous-mêmes.

Traverser l'exil, le surmonter peut-être jusqu'à parvenir, individuellement, à lui offrir sens et horizon, c'est ce que nous sommes invités par le pape François à faciliter. Pussions-nous, portés par nos références propres, être là des acteurs et des promoteurs adéquats d'une paix des corps, des cœurs et des esprits, des croyances comme des convictions.

Biaise Menu

Pasteur, Modérateur de la Compagnie des pasteurs et des diacres EPG



Eglise
protestante
de Genève

COMPAGNIE DES PASTEURS
ET DES DIACRES
LE MODERATEUR

"There is never a nice exile. In every exile there is suffering" says the writer (Gilbert Sinoue, 2010), May it be today chosen, consented or inflicted, the exile that brings us away from our home in search of security or improved conditions, of some happiness in short, is to uproot oneself and many feel it as a bitter betrayal of their roots. Even to speak of exile in the singular is already an illusion, a reassuring way of reducing to an anonymous concept the innumerable faces that take the road to exile. Today, in the land of refuge and hope that the West represents, the vertiginous plurality of exiles is often experienced with anxiety and even as a threat by astonished spectators, even within our churches and religious communities. Thus the words of Pope Francis, finely interspersed with Biblical reflections, are needed and courageous - and the four verbs proposed for action are bearers of a responsible change, not mere palliatives for the inconsistency of nations.

To welcome, protect, promote and integrate. It is a political statement and as such it is addressed to the decision makers and to the civil society, but it is also ecclesial. To its ability, in the Geneva tradition of refuge and in what we now share ecumenically, the Protestant Church of Geneva remains resolutely committed to welcoming refugees and migrants through its daily involvement with AGORA (the ecumenical chaplaincy of Geneva for asylum seekers), and also with teams of the *Espace Paquis*. Furthermore, due to the big diversity of Protestantism, the Protestant Church of Geneva can also put some strength and skills to create fraternal bonds with the churches born of migration: this is the ministry of TEAG (to bear witness together in Geneva) that gathers some seventy churches and communities with the important presence, at least for two years, of a pastor from Togo who has been sent by the CEVAA (the community of missionary Protestant churches), in a south-north collaboration. Experience teaches us that with ecclesial means, this ministry of ecumenical cohesion participates in a process of integration and acculturation, certainly spiritual but also social and political. This particular role is not ignored by the concerned civil authorities. It is an interesting modality of a well understood Geneva secularity.

"No man can feel exiled if he remembers that the world is nothing but a town " wrote C.S. Lewis. That town must however be welcoming, respectful, promoter of dignity and benevolent - in a word pacifying because in peace. This is our shared concern and our reiterated appeal. But before calling upon others to live in peace, we must begin by finding peace in our homes and between us, otherwise our interpellation is lost in the vanity of words.

Geneva has gained international reputation for its efforts for peace, but the road, as we well know, was arduous and is still under close attention. Peace compels us to continue our efforts. While we are here together this evening, it is our mutual recognition,



Compagnie des pasteurs et des diacres

Administration centrale EPG | 24, rue Gourgas | CP 73 | 1211 Genève 8 | tél. modérateur 022/807.27.46 www.epg.ch | courriel modérateur : blaise;menu@protestant.ch | tél. direct 078/734.61.74

cohesion and commitment that we must question and assume, otherwise we are only here out of courtesy.

Peace, however, and particularly peace among confessions - that I prefer to call peace of conviction to take into account the socio-religious plurality of the society and its secularization - this peace is one of the political motors of modern Switzerland. It is, in Swiss terms, a significant objective of the indispensable political tool that is secularity that, in a well assumed confrontation between politics and religion, promotes and guarantees freedom of conscience, of belief (or unbelief) and of worship. And this is very much what we can share with those women and men that the roads of exile lead to us, this is what we can help them understand, provided we have grabbed its meaning ourselves.

Pope Francis invites us to facilitate the experience exile in order to overcome it and perhaps to give it a meaning and a horizon. May we, following our own references, be there as adequate actors and promoters of peace of the human body, peace of hearts and spirits, of beliefs and of convictions.

Blaise Menu

Pastor, Moderator of the Company of Pastors and Deacons Protestant Church of Geneva

**Adresse de S.E. Le Métropolitte Jérémie de Suisse à la rencontre du
29 janvier 2018 en l'église St. Nicolas de Flüe**

Dieu nous a permis, une fois de plus, de nous rencontrer en cette année 2018 dans la sainte église de Saint Nicolas de Flüe, sur la délicate invitation du représentant permanent du Saint-Siège aux Nations-Unies et aux organismes internationaux de Genève, ainsi que sur celle de l'Archevêché catholique romain de la région de Lausanne, de Genève et de Fribourg.

De la part de l'Eglise orthodoxe, nous désirons saluer la présentation du Message de Sa Sainteté le pape François pour que la paix de Dieu règne dans le monde. A notre tour, à l'occasion de cette manifestation interreligieuse, nous vous adressons, à vous, tous les représentants diplomatiques de l'actualité internationale et tous les membres des divers groupes religieux, notre fervente prière, qui se confond avec la voix de nos Dirigeants et de tous ceux qui prennent part par leur lutte à cette invitation sans cesse renouvelé, l'invitation permanente pour que règne la Paix tant désirée.

Cette année tout particulièrement, Sa Sainteté le pape évoque et analyse le sujet qui préoccupe notre continent, plus précisément l'Union européenne, le sujet des migrants, celui d'hommes abandonnant leurs maisons, fuyant leur pays, en raison des terribles guerres qui se déroulent en de multiples endroits du Proche- Orient et dans bien d'autres régions du monde. Selon le rapport contenu dans le Message du pape, il y a 22 millions et demi d'être humains en exil, en fuite avec leurs familles, et qui cherchent un pays où se réfugier pour éviter le désastre ou même la mort. Chacun sait maintenant, nous également, au prix de quelles brimades et de combien d'épreuves ils font face à la fermeture des frontières, aux barbelés et à l'élévation des murs visant à les frustrer de la destination qui était la leur.

Cela fait plus de deux mille ans que nous, chrétiens, à notre manière bien particulière et avec nos prières - mais également toutes les personnes professant une religion - nous désirons et supplions pour que la paix l'emporte dans le monde. Les messages allant dans ce sens du Seigneur « de la vie et de la mort » sont innombrables : que ce soit sous la forme de paraboles, d'évocations indirectes ou directes, il nous invite à adopter un comportement juste et honnête envers notre prochain, notre frère, l'image de Dieu qui se trouve dans l'homme : ce que nous faisons à notre prochain, nous dit le Christ, c'est à Lui que nous le faisons. « *J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger et vous m'avez recueilli ; nu, et vous m'avez vêtu ; malade et vous m'avez visité ; en prison et vous êtes venus à moi* », voilà ce que dit le Seigneur du ciel et de la terre, ainsi que nous l'a transmis son disciple, l'apôtre Matthieu dans son Évangile (Mt. 25, 35). Qu'il ne nous arrive donc pas, dans notre époque de cruelle mise à l'épreuve de nos sociétés, de répondre par les paroles « *Quand nous est-il arrivé de te voir étranger, ou nu ? Quand nous est-il arrivé de te voir ayant faim ou soif ?* ». Mes frères, nous tous, nous sommes, en fait, « des gens de passage » - des étrangers, ainsi que l'apôtre Pierre

qualifie les chrétiens dans sa première épître (Pe. 1, 1) aux personnes déplacées vivant de manière provisoire dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie. Nous sommes tous de passage et éphémères.

Personnellement, je ne crois pas que quelque discours que ce soit venant de notre part soit capable de transformer votre propre façon de penser et renforce votre volonté d'agir partout où cela est nécessaire pour faire front à cette situation, si l'expression de la conscience de chacun d'entre vous ne parvient pas à éveiller en nous l'homme endormi. Les plus audacieux, les plus courageux lanceront maintenant ces mots à votre adresse : « Réveillez-vous ! » Et conformez-vous dans chacune de vos actions aux quatre pierres angulaires qu'a évoquées S.S. le pape François dans son Message. Offrir aux demandeurs d'asile, aux réfugiés, aux étrangers une possibilité de trouver en notre sein cette paix, ce moment de repos qu'ils recherchent. Accueillons-les, protégeons-les : « *Le Christ -protège les étrangers, il soutient la veuve et les orphelins* » (Psaume 146, 9); veillons à leur promotion dans nos sociétés développées, intégrons-les dans la vie et la société qui les accueille, afin que prenne effet le précepte de l'apôtre Paul : pour qu'ils sentent qu'ils ne sont plus des étrangers, sans droits, et qu'au contraire ils font partie du peuple de Dieu, qu'ils sont « membres de la famille de Dieu » (Eph. 2,19)].

**Intervention of H.E. the Metropolitan Jérémie of Switzerland
at the gathering at the Church of Saint Nicolas de Flixe on 29th January 2018**

God has, once again, allowed us to meet this year of 2018 at the holy Church of Saint Nicolas de Flüe, thanks to the kind invitation of the Permanent Representative of the Holy See to the United Nations and international organizations in Geneva, as well as of the Roman Catholic Archdiocese of Lausanne, Geneva and Fribourg.

On behalf of the Orthodox Church, we would like to welcome the presentation of the Message of His Holiness Pope Francis for the peace of God to reign over the world. On the occasion of this interreligious gathering, we would like to address to you, to all the diplomatic representatives of the international community, and to all the members of the various religious groups, our fervent prayer that joins the voices of our leaders and of all those who take part in this constantly renewed gathering, with the standing invitation to bring the much-desired peace.

This year, His Holiness mentions and analyses particularly the issue that preoccupies our continent, more precisely the European Union, which is the question of migrants, of people abandoning their house, fleeing their country, because of terrible wars that are taking place in different parts of the Near East, as well as in other regions of the world. According to the report given in the Pope's Message, there are 22.5 million of human beings in exile, fleeing with their families, searching for a country where they can find refuge and avoid a disastrous situation or even death. Every one now knows, including ourselves, how much suffering they must endure when the borders are closed, when barbed wire and walls frustrate their arrival at their chosen destination.

It has been more than two thousand years that we Christians, in our particular way and with our prayers - but also all people professing a religion - desire and implore for peace to prevail all over the world. The messages of the Lord in this sense "of life and death" are innumerable: speaking in parables, in direct or indirect evocations, he invites us to adopt a just and honorable behavior towards our neighbor, our brother, the image of God that we find in man: whatever we do for our neighbor, the Christ tells us, we do it for Him. "*I was hungry and you fed me, I was thirsty and you gave me water to drink; I was a stranger and you welcomed me; naked and you clothed me; sick and you cared for me; in prison and you came to me*" this is what the Lord of heaven and earth says, as brought to us by his disciple Mathew in his Gospel (Mt 25, 35). In this time of cruel testing of our societies, we should try not to answer with the words "*When did we see you as a stranger, or naked? When did we see you hungry or thirsty?*" My brothers, we are all, in fact "travelers passing through", strangers as Apostle Peter qualifies Christians in his first Epistle (Pt 1, 1) to the displaced people provisionally living in Pont, in Galatia, Cappadocia, Asia and Bithynia. We are all passing through and ephemeral.

Personally, I do not think that any words coming from us would be able to change your personal way of thinking or strengthen your will to act wherever necessary to address this situation, if the conscience of each one of you cannot awaken the sleepy man within you. The more audacious and courageous ones will say to you: "Wake up!" And conform

each of your actions to the four corner-stones that His Holiness Pope Francis mentions in his Message. To offer to asylum seekers, refugees, foreigners, the possibility of finding in our midst peace, that resting place that they are longing for. Let us welcome and protect them: "*Christ protects the strangers and cares for the widow and the orphan*" (Psalm 146, 9). Let us look after their promotion in our developed societies, let us integrate them in the life of the society that welcomes them, so as to make real the precept of Apostle Paul: may they feel no longer strangers without rights, but to the contrary, may they feel part of the people of God, "members of the family of God" (Eph 2,19).

Mot du Superviseur directeur générale de la fondation islamique de Genève Monsieur Ahmed Beyari

Son Excellence, Monsieur l'archevêque Ivan Jurkovic, l'Observateur permanent de la MISSION PERMANENTE DU SAINT-SIÈGE, auprès de l'Office des Nations Unies et des organisations internationales,

Messieurs les représentants de communautés religieuses,

Mesdames et Messieurs,

Que la paix soit sur vous tous et sur tous le monde...

Je remercie au début **l'État de la Cité du Vatican et le Souverain Pontife le Pape François** pour m'avoir donné cette occasion afin de m'exprimer au sujet des réfugiés.

Dieu dit dans le coran: "Et si l'un des non-musulmans te demande asile, accorde-le lui, afin qu'il entende la parole d'Allah, puis fais-le parvenir à son lieu de sécurité".

Le principe de porter secours aux nécessiteux, aux miséreux, aux blessés et aux réfugiés est un principe islamique par excellence. L'Islam tend à protéger la vie et la santé ainsi qu'à faire respecter la dignité humaine. Il favorise la compréhension mutuelle, l'amitié, la coopération et une paix durable entre tous les individus comme entre tous les peuples. Avec son aspect humain, L'Islam s'efforce de prévenir et d'alléger en toutes circonstances les souffrances des hommes, des femmes et des enfants, surtout ceux et celles qui sont en situation de faiblesse.

Dans le monde aujourd'hui, des dizaines de millions de personnes ont fui leur foyer. Chaque jour, des milliers d'autres font de même. Il parviennent de la Syrie, de l'Irak, de la Birmanie, de l'Erythrée, du Sud du Soudan, du Centre Afrique, de l'Afrique occidentale...etc.... Les personnes concernées ne partent pas de leur plein gré, mais poussées par une immense détresse.

Nous avons atteint un nouveau record et la situation est catastrophique. Nous sommes face à une crise mondiale depuis plusieurs années, et ce sera probablement la même chose les prochaines années.

Malgré les multiples signes négatifs de la part de plusieurs pays et les pratiques de dissuasion mises en place par d'autres, il faudrait insister pour laisser les frontières ouvertes pour les réfugiés et mettre fin aux obstacles.

Nous sommes tous des Réfugiés sur cette terre qui est la notre et il faut bien aujourd'hui partager et avoir des droits égaux et avoir un toit pour chacun.

L'argument qui consiste à dire qu'ainsi on évite qu'ils soient encore plus nombreux à nos frontières montre que certaines parties ont définitivement perdu toutes les qualités de solidarité et d'empathie qui permettent aux réfugiés de survivre. Nous devons refuser de croire qu'on puisse être dans un pareil calcul et il faut en finir.

Nous faisons appel à la bonne volonté des gouvernements, des organisations et même des simples citoyens pour contribuer à résoudre les difficultés posées par le nombre croissant de réfugiés dans le monde, notamment en développant les possibilités qui leur permettent de s'installer dans des pays tiers. Il est essentiel pour nous de démontrer que nous sommes solidaire avec les réfugiés.

Finalement, nous espérons que chaque enfant réfugié soit scolarisé, que chaque famille réfugiée puisse vivre dans un lieu sûr et en paix, que chaque réfugié puisse travailler ou acquérir de nouvelles

compétences afin de contribuer au développement de son pays d'accueil ainsi que de son pays d'origine.

Merci pou votre aimable attention.

Superviseur Directeur
générale Ahmed Beyari

Intervention of the Supervisor Director General of the Islamic Foundation of Geneva, Mr. Ahmed Beyari

His Excellency Archbishop Ivan Jurkovic, Permanent Observer of the PERMANENT MISSION OF THE HOLY SEE to the Office of the United Nations and international organizations,

Distinguished representatives of the religious communities,

Ladies and gentlemen,

May peace be with you and all the world...

First of all, I would like to thank the **State of the Vatican and the Sovereign Pontiff Pope Francis** for giving me the opportunity to express myself on the subject of refugees.

God says in the Koran: "If a non-Muslim asks you for asylum, grant it to him so that he may hear the word of Allah, and then bring him to his place of safety."

The principle of giving assistance to the needy, to the destitute, to the wounded and to refugees is pre-eminently an Islamic principle. Islam tends to protect life and health, as well as to respect human dignity. It favors mutual understanding, friendship, cooperation and a lasting peace between individuals and among all peoples. With its human face, Islam endeavors to prevent and to alleviate, in all circumstances, the suffering of men, women and children, especially those who are in a situation of weakness.

In today's world, tens of millions of persons have fled their home. Every day, thousands of others do the same. They are from Syria, Iraq, Burma, Eritrea, South Sudan, Central Africa, Western Africa, etc.. These persons do not leave voluntarily but are forced to flee because of great distress.

We have reached a new record and the situation is catastrophic. For many years we have been witnessing a global crisis which will most probably continue in the future.

In spite of the multiple negative signs from many countries and the deterrent measures put in place by other countries, we must insist to keep the borders open for refugees and to put an end to obstacles.

We are all Refugees in our Earth and today we must learn to share, to promote equal rights for all and a roof for everyone.

The argument that obstacles will reduce their numbers at our borders shows how some parties have lost all sense of solidarity and empathy for the survival of refugees. We must refuse the existence of such calculation and put an end to it.

We appeal to the good will of governments, of organizations and even of simple citizens, to contribute to find a solution to the growing number of refugees in the world, especially through the promotion of possibilities for their settlement in a third country. It is essential for us to show our solidarity with refugees.

Finally, it is our hope that every refugee child will be able to go to school, that every refugee family will be able to live in peace in a safe place, that every refugee will be able to work or learn new skills and thus contribute to the development of his host country, as well as of his country of origin.

Thank you for your kind attention.

Supervisor Director General Ahmed Beyari

S.E. Monseigneur Alain de Raemy
évêque auxiliaire du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg

Mesdames, Messieurs, Excellences et Messieurs,
Chers membres du Choeur Mixte de Saint-Joseph,
Chers frères et sœurs du Groupe vietnamien,
et vous qui êtes peut-être entrés par hasard dans cette église,

église remplie ce soir de religieux et de diplomates,
église dédiée au plus grand diplomate que la Confédération suisse ait connu : saint
Nicolas de Flüe, homme de prière, homme contemplatif et donc homme de paix.

Les migrations globales continueront à caractériser notre avenir, nous dit
le pape dans son message.
Est-ce une menace à la paix et à la stabilité du monde ?

Le pape François ne le pense pas.
Les migrations sont pour lui une occasion de construire un avenir de paix.

Le Pape rappelle souvent que les flux migratoires ont toujours existé.

Combien de Suisses, par exemple, n'ont-ils pas aussi choisi ou dû choisir d'émigrer au
long des siècles passés : ils ont même constitué des villes entières à l'étranger, à l'instar
de Nova-Friburgo au Brésil.

Sans parler des hordes de peuples (qu'on a pu appeler barbares) qui ont traversé
l'Europe et le bassin méditerranéen, par exemple, en tous sens et à toute époque.

La doctrine sociale de l'Eglise est claire, ajoute le pape François :
« Tous les hommes ont le même droit de bénéficier des biens de la terre, dont la
destination est universelle. »
Autrement dit : aucune terre dans aucun pays n'est la propriété privée de ses habitants...
Partout, tout doit servir à tous.

« Nous appartenons tous à une unique famille, souligne le pape François, et les
migrants et les populations locales qui les accueillent. »

Voilà une clé de lecture pour faire d'un problème une occasion.

Confesser la destination universelle des biens de la terre et la solidarité foncière de la nature humaine, appelle un regard contemplatif sur les migrations, un regard contemplatif sur toutes nos terres, leurs habitants et leurs migrants.

Avec ce regard contemplatif, on peut voir beaucoup de belles et constructives réalités et cela au sein même de la souffrance des migrations forcées.

On peut y reconnaître Dieu !

Et qu'est-ce qu'on peut voir, contempler ?

On voit que ces hommes, ces femmes et ces enfants qui arrivent, n'arrivent pas les mains vides :

« ils apportent avec eux un élan de courage, leurs capacités, leurs énergies et leurs aspirations, sans compter les trésors de leurs cultures d'origine », écrit le pape.

Et on voit aussi que les hommes, les femmes et les enfants qui les accueillent, ne les accueillent pas non plus les mains vides :

ils offrent leur « créativité, ténacité, et esprit de sacrifice » (...) et ouvrent portes et cœurs (...), « même là où les ressources sont loin d'être abondantes. »

De même, ajoute le Saint-Père, les responsables du bien public pourront eux aussi être guidés, par ce regard contemplatif sur les migrations, et sauront alors « pousser les politiques d'accueil jusqu'au maximum de la mesure compatible avec le bien réel de leur peuple (...), en considérant les exigences de tous les membres de l'unique famille humaine et le bien de chacun d'eux. »

Oui, chers amis,

Prier c'est percevoir le mystère de tout ce que l'on vit.

C'est percevoir le mystère des migrations aussi.

Dire « mystère » c'est dire que Dieu s'y cache et s'y révèle.

Aidons-nous mutuellement

à ne jamais rester à la surface des problèmes migratoires

afin qu'ils deviennent une occasion céleste pour bâtir la paix terrestre.

Intervention of H.E. Monsignor Alain de Raemy
Auxiliary Bishop of the Diocese of Lausanne, Geneva and Fribourg

Ladies, Gentlemen, Excellencies and Monsignors,
Dear members of the Choir of Saint Joseph,
Dear brothers and sisters of the Vietnamese Group, and you who may have
entered this Church by chance,

A Church that is filled today with religious people and diplomats, a Church that is dedicated to
the greatest diplomat that the Swiss Confederation has ever known: Saint Nicolas de Flue, a
man of prayer and contemplation and, therefore, a man of peace.

Global migrations will continue to define our future, the Pope tells us in his Message.
Should we consider this as a threat to world peace and stability?

Pope Francis does not think so.
For him, migrations are an opportunity to build a peaceful future.

The Pope reminds us often that migratory fluxes have always existed.

A large number of Swiss persons, for example, did choose or had to choose to migrate during
the past centuries: they even established whole cities abroad, like Nova-Friburgo in Brazil.

Not to mention the hordes of people (that we referred to as barbarians) that went through
Europe and the Mediterranean basin in all directions and at all times.

The social doctrine of the Church is clear, adds Pope Francis:
“All men have the same right to enjoy the goods of the earth, whose destination is universal.”
In other words: no land in any country is the private property of its inhabitants... Everywhere,
everything must serve everybody.

“All of us belong to one family, the Pope emphasizes, migrants and the local populations that
welcome them.”

Here is the keystone for turning a problem into an opportunity.
To confess the universal destination of the goods of the earth and the basic solidarity of human
nature, calls for a contemplative gaze to migrations, a contemplative gaze to all our lands, their
inhabitants and migrants.

With this contemplative gaze, we can see many beautiful and constructive realities, even amid the suffering of forced migrations.

We can recognize the presence of God!

And what is it that we can see or contemplate?

We discover that these men, women and children do not arrive empty-handed: “They bring their courage, skills, energy and aspirations, as well as treasures of their own cultures”, writes the Pope.

We also come to see these men, women and children who receive them, and they do not receive them either empty-handed:

They offer them “the creativity, tenacity and spirit of sacrifice” and open their doors and hearts (...) “even where resources are scarce.”

A contemplative gaze to migrations should also guide, adds the Holy Father, those responsible for the public good and “encourage them to policies of welcome, within the limits allowed by a correct understanding of the common good, bearing in mind (...) the needs of all members of the human family and the welfare of each.”

Yes, dear friends,

To pray is to reveal the mystery of our life.

It is also to reveal the mystery of migrations.

To say “mystery” is to acknowledge that God is present and revealed in them.

Let us help each other

never to remain at the surface of the problems of migrations

so as to make them a heavenly occasion for building peace in our world.